L'école de village.

Numéro d'inventaire : 1979.24052
Type de document : image imprimée
Éditeur : Olivier-Pinot (Épinal)
Imprimeur : Olivier-Pinot
Période de création : 4e quart 19e siècle
Date de création : 1880 (vers)
Inscriptions :
• numéro : 514
Description : Planche composée de 16 images (72 x 58) en couleurs avec légendes. Planche collée sur un support toilé.
Mesures : hauteur : 387 mm ; largeur : 275 mm
Notes : Gravure extraite de Nouvelle Imagerie d'Epinal, N° 514. Scènes de classe humoristiques dénoncant la médiocrité des écoles de village (maître, élèves) mais également celle des édiles locaux lors de la remise des prix. Mention bordure inférieure droite : "Déposé P. V." Olivier-Pinot édit. : de 1875 à 1888. Doublon des 6.4.01.01/1979.36123 et 6.4.01.01/1983.00044 (7).
Mots-clés : Images d'Epinal
Scènes scolaires dans les écoles primaires de garçons et EPS
Filière : aucune
Niveau : aucun
Autres descriptions : Langue : Français
Nombre de pages : 1
Mention d'illustration
ill. en coul.

Nouvelle Imagerie d'Epinal. **L'ÉCOLE DE VILLAGE.** N°. 514

Ouf! quel métier d'être maître d'école : passer sa vie à éduquer de petits drôles, de petits ânes méchants; si on les corrige, les parents se plaignent... Quelle charrue! Il est vrai qu'à ma fête je reçois des pains de sucre, des tireurs, etc. C'est une compensation.

Ha, ha, je vous y prends encore, M. Nicolas : que signifie cette position? — M'sieu, c'est Polite qui me pince. — C'est pas vrai, m'sieu, c'est lui qui me tire la langue.

Y m'a donné des coups de pieds et puis des cieques, hi, hi, hi, hi... — C'est des mensonges, c'est lui qui ne fait rien que de m'appeler grande bourrique. — Ah, vraiment, je trouve que ce nom vous convient parfaitement.

Allons donc, messieurs, vous savez que c'est après-demain la distribution des prix; si vous travaillez comme ça, vous allez tous passer pour des ânes. Allons, morbleu, qu'on travaille, je vais faire réciter les leçons.

J'ai gagné! — Non, ce n'est pas de jeu, tu as triché, recommençons. — Ha ha, c'est ainsi que vous étudiez, petits polissons; allons, vite à genoux, vite en pénitence.

C'est aujourd'hui le grand jour de la distribution des prix. M. le maire et les autorités vont arriver pour vous interroger; que chacun s'apprête à faire briller son savoir et à recevoir la récompense qu'il aura méritée.

M. le maire : Chers élèves, attention, nous allons donner des couronnes aux plus savants, les autres s'en iront comme des nigauds les mains vides. Attention... La France a les yeux sur vous. Vive la France!!! Bravo, bravo, bravo!

Messieurs, le concours va commencer. Nous allons interroger le fils de M. l'adjoint. Approchez, M. Jules Robiquet : Quelle est la capitale de la France?... — C'est Paris! — Ah, très-bien! ah bien! — Combien y a-t-il de parties du monde? — Il y en a treize..... — Hum..., ah, très-bien.

En avant la musique. Premier prix de géographie à M. Jules Robiquet.

Nous allons interroger le fils de M. le percepteur sur l'arithmétique; c'est un enfant qui promet. Approchez, M. Isidore Cailloux. Combien font 4 et 4? Ça fait 8! — Ah, fort bien... Combien font 3 fois 12? — Ça fait 36! non, attendez, ça fait... 133! — Très-bien.

En avant la musique. Premier prix d'arithmétique à M. Isidore Cailloux.

Approchez, M. Michel Cruchet. Cet élève a une mémoire étonnante. Récitez-nous une fable de Lafontaine? — Oui, m'sieu : Un agneau... se... dé... dé... désal... té... rait. — Otez donc votre chapeau! Merci, m'sieu, ça ne me gêne pas.

Allez, la musique. Premier prix de mémoire à M. Michel Cruchet.

Heureuse mère, que vous devez être contente? Eh bien, madame, le mien ne veut rien faire; c'est un polisson, qui ne me fait que du chagrin; je suis décidée à le chasser.

Fin de la cérémonie. Départ du cortége. Allez, la musique.

Comment, un prix d'arithmétique; mais c'est superbe, mon garçon. Ho, ho, bien sûr qu'il ira à l'école polytechnique ce gaillard-là... Tiens, voilà une pièce de cinq francs toute neuve.

Imp. Lith. OLIVIER-PINOT édit à Epinal. Déposé P.V.